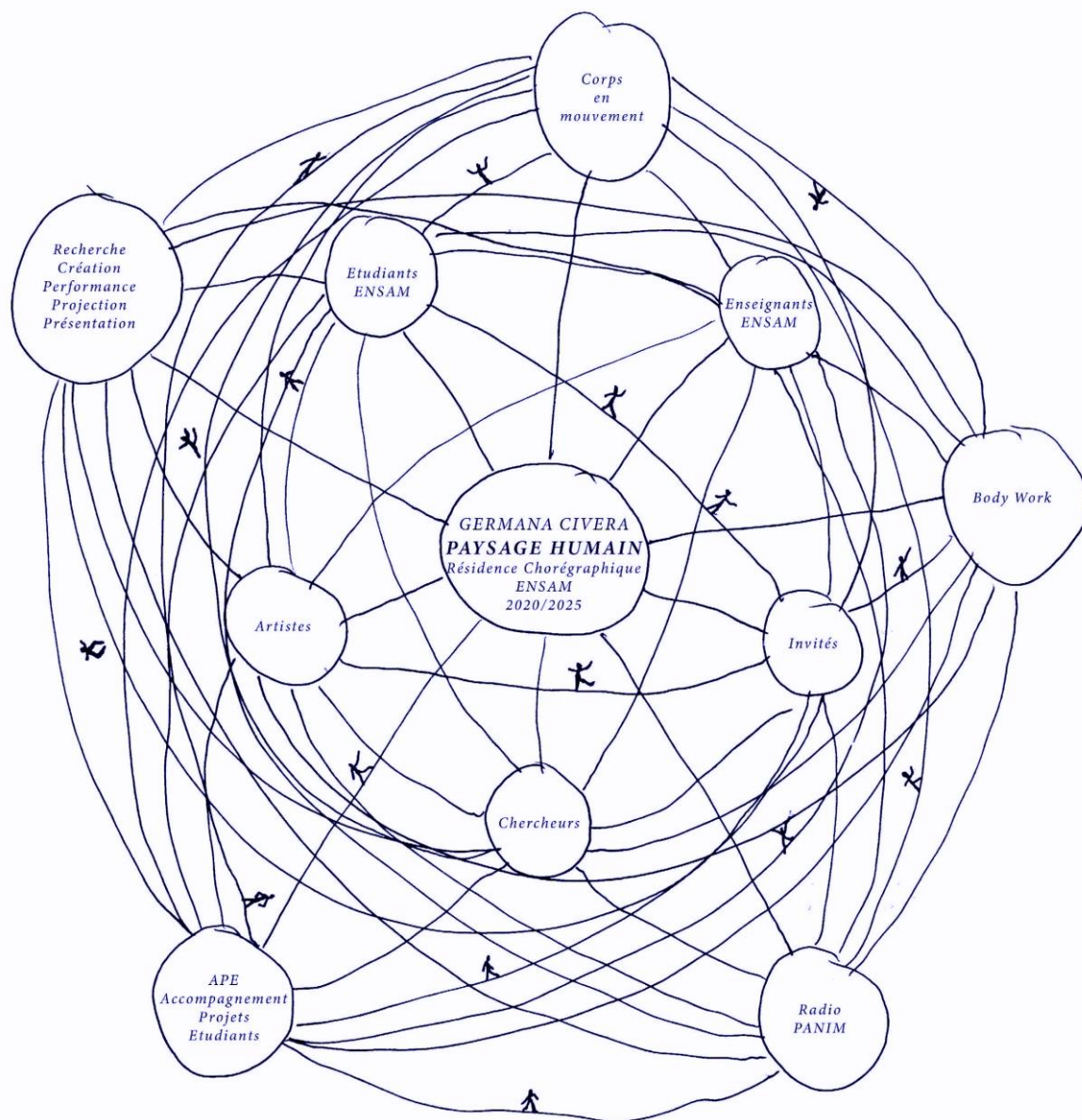


Germana Civera.
Inesperada



©Sarah Lestrade

OBSERVATOIRE DE PRATIQUES ET D'EXPERIMENTATIONS ARTISTIQUES CONTEMPORAINES
Pour une écologie de l'Art et de la Culture

REALISATIONS 2023

PAYSAGE HUMAIN

Germana Civera
Inesperada

Pour Germana Civera, le geste s'élabore à même l'immersion du corps dans la performance expérimentale de ses ressentis traversés. Il s'agit de refuser le confort des certitudes pour lui préférer le vertige de la rencontre. Elle tâte, ausculte, retouche, ajuste et propose sans cesse tout en s'exposant à l'erreur. En interrogeant son écoute et son regard, Germana tente de désarmer les yeux.

PAYSAGE HUMAIN c'est un concept de pratiques, d'expérimentations, de rencontres, de transmissions, de collaborations et de créations artistiques contemporaines. Dans le cadre de sa résidence chorégraphique à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier, Germana propose la mise en œuvre d'un observatoire de pratiques et d'expérimentations artistiques contemporaines qui réunit autour des étudiants et des enseignants de l'école une constellation d'artistes et de chercheurs fédérés autour du projet.



C'est ensemble de collaborations dessine une cartographie à l'échelle national et international pour interroger la présence, la perception, la place de l'incorporation, de l'embodiment et le rôle de la praxis interdisciplinaire dans la recherche et la création.

Face à une réalité de plus en plus virtualisée, l'expérimentation du mouvement, l'ancrage corporel et l'éclosion des idées à partir de l'attention portée au corps dans l'espace, sont des outils nécessaires pour les futurs architectes.

PAYSAGE HUMAIN se conçoit dans un paradigme d'unité. Le paysage ne se trouve pas qu'en face de nous, sous nos yeux. Il est une ressource qui se crée de l'intérieur, se vit, se traverse, s'incorpore. C'est une œuvre en train de se faire, ensemble, dans un esprit d'horizontalité.



PAYSAGE HUMAIN porte la question du corps, de son potentiel créatif et de sa relation à autrui dans et avec l'espace. C'est une tentative de générer une dynamique de terrain, de créer des liens, des passerelles, des ponts, des interactions en interrogeant la présence et le mouvement dans l'architecture au travers de l'expérience située.

SOMMAIRE

PAYSAGE HUMAIN – ENSAM 2023	5
PAYSAGE HUMAIN	5
CORPOGRAPHIE – Unité, Horizontalité, Transversalité, Décloisonnement	5
ACTES, TERRAINS, TERRITOIRES	6
REALISATIONS 2023	8
RECHERCHE	8
CONTRIBUTIONS SCIENTIFIQUES	8
PROJETS EN COURS ET A VENIR	9
RESIDENCE – IMPACT - MIRANDA.....	9
CORPS EN MOUVEMENT.....	10
Nocturne étudiante - Musée Fabre	10
Festival Halle Tropisme	12
Université d’été.....	15
MATRICE – Ateliers Chorégraphiques – Ecole Paul Bert - Sète.....	18
LIFAM – Séminaire Confort en architecture.....	19
CREATIONS INEDITES.....	20
Le Noyau Secret des Garrigues	21
Situation-s à La Paillade	25
Numen – Trois espaces – Trois activations	28
Corpographies – Journées du patrimoine - Hôtel de Grave	31
GERMANA CIVERA - Parcours	33



©Cathy Consentino

PAYSAGE HUMAIN - ENSAM 2023

RESIDENCE PAYSAGE HUMAIN 2020-2024

Pour une écologie de l'art et de la culture

Observatoire d'expérimentations et de recherche création contemporaines

VISION et POSITIONNEMENT par Germana Civera

PAYSAGE HUMAIN

PAYSAGE HUMAIN se conçoit dans un paradigme d'unité. Le paysage ne se trouve pas qu'en face de nous, sous nos yeux. Il est une ressource qui se crée de l'intérieur, se vit, se traverse, s'incorpore. C'est une œuvre en train de se faire, ensemble, dans un esprit d'horizontalité, en un mouvement transversal qui développe une écologie de l'attention. PAYSAGE HUMAIN propose et invite à faire un pas de côté de la pensée anthropocentriste pour s'intéresser au mouvement et à la pensée écosophique. PAYSAGE HUMAIN interroge le corps, sa créativité et sa (re)présentation dans et avec l'espace. PAYSAGE HUMAIN génère une dynamique de terrains, crée des liens et des interactions en interrogeant la présence et le mouvement dans l'architecture et l'urbanisme au travers de l'expérience in situ. PAYSAGE HUMAIN déploie une démarche artistique expérimentale, créative, performancielle ainsi qu'une pédagogie et mode d'apprentissage unique.

PAYSAGE HUMAIN a été pensé, conçu et mis en œuvre grâce au fruit de trente ans d'expérience professionnelle : un parcours qui se creuse et qui s'augmente, en tant qu'artiste chercheuse, d'une mobilisation accrue dans l'écosystème territorial- La Région d'Occitanie.

Ressource d'un travail de recherche et d'ingénierie artistique, PAYSAGE HUMAIN propose un Observatoire d'expérimentations et de recherche-création contemporaines. Dans une écologie de l'attention, PAYSAGE HUMAIN porte et nourrit un travail de conception, de médiation, de coordination, d'articulation des projets, de réalisations et de production : un geste ancré par une constante maintenance d'interrelations avec les acteurs des différents établissements dédiés à la création, à la diffusion artistique, à la recherche et à l'éducation. PAYSAGE HUMAIN crée et poursuit à la fois une dynamique de mise en lien et mise en actes dans l'écosystème méridional - Catalogne, Communauté de Valence - en vue d'une projection à échelle internationale. En coopération avec l'Université Paul Valéry RIRRA 21 recherche - création, l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier (ENSAD), le Centre Chorégraphique National de Montpellier (ICI-CCN), Le Pôle Chorégraphique de La Mosson Montpellier, le Musée Fabre Montpellier, Halle Tropisme Montpellier, l'Académie de Montpellier, l'Agora de la danse à Montpellier, le Chai St Raphael-atelier d'artistes à Sète, l'Ecole Elémentaire Paul Bert à Sète, le Collège Paul Valéry à Sète, le CRAC à Sète, l'Ecole de Beaux-Arts à Sète, le Patrimoine Industriel de Sagunto - Communauté de Valencia, l'ITB Institut du Théâtre de Barcelone Catalogne.

CORPOGRAPHIE- Unité, Horizontalité, Transversalité, Décloisonnement

La recherche est pour moi un positionnement artistique, l'essai une forme de spectacle, le partage un mode de transmission, le corps : la source première. En danse, il y a toujours une question récurrente : qu'est-ce peut le corps ? que dévoiler du corps ? qu'est-ce qu'une (re)présentation ? La danse est par excellence un Art vivant, une quête et une expérience. A travers elle se posent les questions de la perception, de l'altérité, de la mémoire, de la trace, de l'empreinte et du partage. La danse est pour moi, une situation, un lien, une circulation. Tout cela au contact du monde, des autres. Le corps est sismographe : son bain est la société, ses gestes naissent de la perception. L'intelligence vit dans toutes les cellules, et pas seulement dans le seul cerveau. Il s'agit pour moi de travailler le corps, la danse et sa représentation, dans un constant souci d'expérimentation afin de découvrir et proposer des perspectives, des horizons. Il s'agit de refuser le confort des certitudes pour lui préférer le vertige de la rencontre : n'avoir de cesse de regarder, d'écouter, d'entendre, pour faire tomber les remparts de l'idée préalable - le préjugé - qui s'interpose entre l'œil et la chose. J'interroge mon écoute et mon regard, je

tente de désarmer les yeux. Il s'agit de déployer et de partager des formes ouvertes de la pensée imaginative, de faire exister différentes modalités du ressenti, d'interroger le regard et l'écoute, d'aller vers une émancipation du regard, de la pensée, le sien propre et celui du spectateur.

Aujourd'hui, face à une réalité de plus en plus virtualisée, l'ancrage corporel et l'éclosion des idées, à partir de l'attention portée au corps dans l'espace est un outil nécessaire pour tous. Les transitions, notamment écologiques, nécessitent de s'appuyer sur une transition citoyenne, artistique, pédagogique, qui permet entre autres de repenser les questions de partage et de transmission de savoirs, de rapport entre artistes, habitants, enseignants et étudiants, et de la place de l'expertise dans la transformation des territoires et des situations. Il s'agirait ainsi bien plus de fonder une écologie des relations, des savoirs et des actions, redéfinissant les positions de l'artiste, de l'étudiant, de l'enseignant et engager un rapport direct avec le « réel » : agir, apprendre et créer dans le même temps.

ACTES, TERRAINS, TERRITOIRES

En actes, j'ai mis en œuvre, au sein de l'École Nationale d'Architecture de Montpellier, un observatoire de pratiques et d'expérimentations artistiques contemporaines où se développe un programme de recherche-crédation taillé sur mesure pour l'ENSAM. L'observatoire réunit autour des étudiants et des professeurs de l'école, une constellation d'artistes et chercheurs fédérés autour du projet. Cet ensemble de collaborateurs fidèles et sensibles à mon travail mais menant leurs recherches de manière autonome, dessine autour du Chai Saint Raphaël à Sète et de l'École d'Architecture de Montpellier une cartographie à l'échelon national et international pour interroger la perception, la place de l'incorporation, de l'embodiment-cognition incarnée et le rôle de la praxis interdisciplinaire dans la recherche et dans la création. L'observatoire est un espace mobile en constant déplacement, se situant dans des sites spécifiques d'un écosystème (terrain, territoire, ville, région, pays), il se réalise toujours en situation.

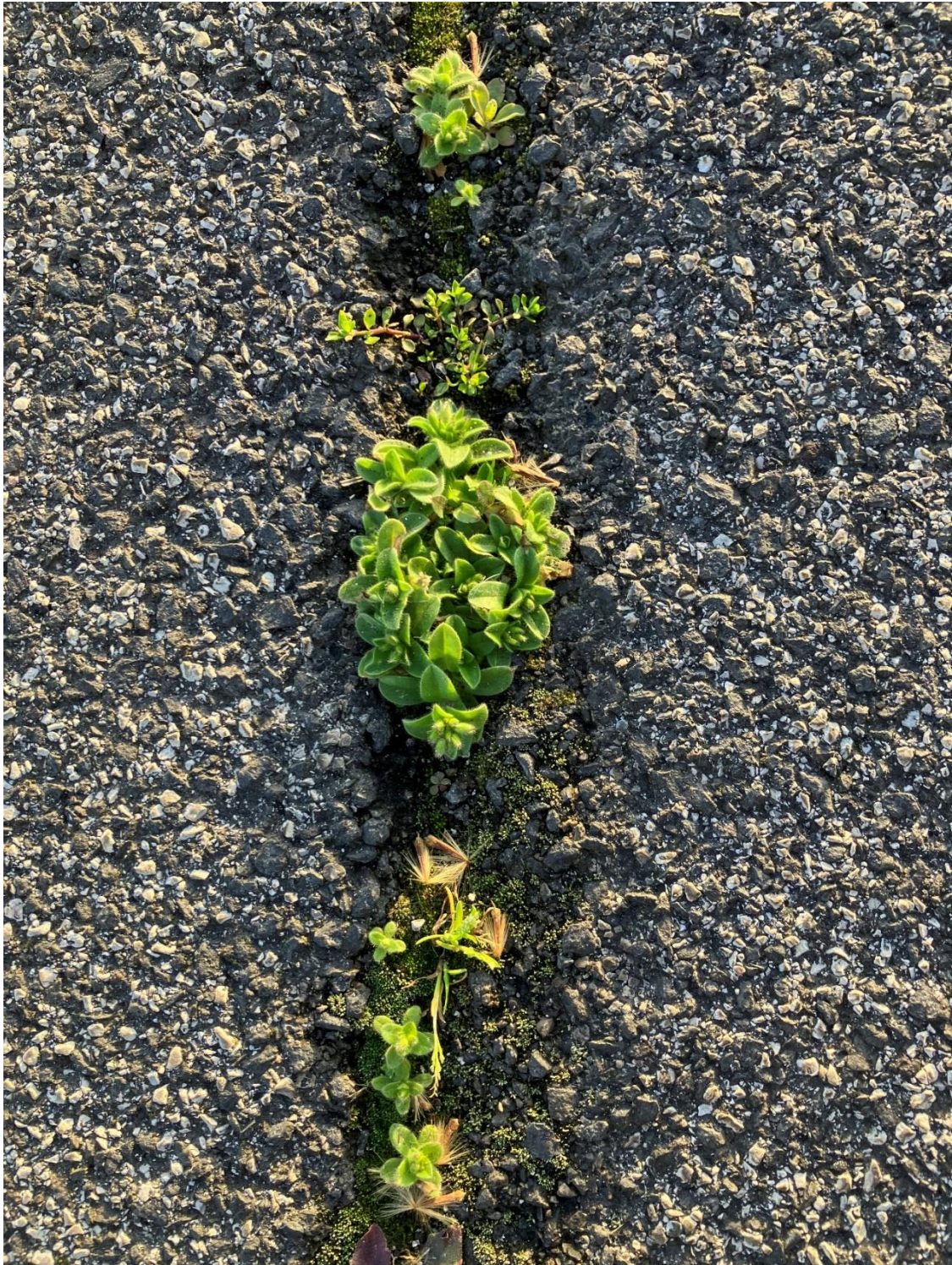
CORPS EN MOUVEMENT

Au cœur de l'observatoire **s'arbore CORPS EN MOUVEMENT** : atelier-laboratoire de recherche-crédation sur le corps, sa représentation, sa relation avec soi, à autrui, à l'environnement, à l'apprentissage et à la créativité. Son programme comprend des ateliers d'expérimentation de recherche-crédation taillé sur mesure pour l'ENSAM. Il s'opère et se consolide en étroite coopération avec Licence S5 Projet Architectural, le Domaine d'Études Master Situation-s (S7-S8-S9 PFE, Mémoire) le DPAE Archi & Scénographie, les classes d'Art et Représentation (S4, S5, S9) HLM workshops, Hors Domaine et le LIFAM (Séminaire Confort et Architecture).

CORPS EN MOUVEMENT réunit quatre laboratoires de recherche de deux établissements : les laboratoires de l'Université Paul Valéry : RIRRA 21 -recherche-crédation, Epsilon -sciences cognitives, Art-DEV -sciences politiques ; et de l'ENSAM -LIFAM architecture-sociologie.

CORPS EN MOUVEMENT s'étend dans des programmes spécifiques d'éducation artistique notamment dans des établissements de l'Éducation Nationale (écoles élémentaires, collèges, classes préparatoires Beaux-Arts) à Sète et dans l'Établissement d'Hébergement Personnes Âgées Dépendantes des Garrigues à Courdonterral.

CORPS EN MOUVEMENT se déploie dans un mouvement transversal dans un flux en constant déplacement. Il se révèle également sous forme d'atelier-laboratoire ouvert à la citoyenneté, reliant horizontalement des étudiants, des enseignants, des professionnels et des amateurs en plein cœur des lieux publics à Montpellier : le Théâtre de la Vignette UNIVPV, le Musée Fabre -Nocturne étudiante, le Pôle de Développement Chorégraphique de la Mosson, le CCN-ICI, la Halle Tropisme, et à Sète: au CRAC-Centre Régional d'Art Contemporain et au Chai St Raphaël Atelier d'artiste pour des workshops, les projets Hors Les Murs de l'ENSAM, résidences de création in-situ et des temps de restitution des travaux d'étudiants lors des Journées des Ateliers d'Artistes d'Occitanie JAPO.



RÉALISATIONS 2023

RECHERCHE CREATION - CORPS EN MOUVEMENT

Nocturne Etudiante Musée Fabre – Octobre - Février 2023

Festival Halles TROPISME – Mai 2023

UNIVERSITE D'ETE Corps en Mouvement - Sète – Juillet 2023.

L'Université d'été Corps en Mouvement s'inscrit dans le cadre de Montpellier-Capitale Européenne de la Culture 2028.

MATRICE - Ateliers chorégraphiques - Ecole Paul Bert – Sète -Février – Juin 2023

LIFAM - Séminaire confort et architecture-Mai 2023

RECHERCHE CREATION

LE NOYAU SECRET DES GARRIGUES – Août-Octobre 2023 : immersion artistique à l'Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes (EHPAD)

SITUATION-S à La Paillade installation-performance - Novembre-Décembre 2023

NUMEN - trois espaces, trois activations ZOOM Galerie Sète – Octobre – Janvier 2023

JAPO - Journées Ateliers Portes Ouvertes-**Paysage Humain**, -Chai St Raphaël – Sète – printemps et automne 2023

CORPOGRAPHIES à l'Hôtel de Grave DRAC Occitanie Journées du Patrimoine.

ENSAM - HLM SCORES Atelier Workshop -2022-2023

CONTRIBUTIONS SCIENTIFIQUES

Depuis 2022, Germana est membre du LIFAM-LABORATOIRE INNOVATION FORMES ARCHITECTURES MILIEUX - et apporte sa contribution scientifique, particulièrement à l'occasion du séminaire SOFT SKILLS organisé par l'INSPE de Paris-Sorbonne Paris 8, au séminaire Dimensions of Dramaturgy organisé par l'EASTAP à Aarhus, Danemark, à l'école doctorale d'été EthicHum, Université Paul Valéry Montpellier, Architecture et confort au LIFAM ENSAM et aux Rencontres Chorégraphiques Danse & Pensée organisés par l'Académie de Montpellier.

PROJETS EN COURS ET A VENIR

ENSAM Projet Égalité des chances 12 février au 16 février 2024 –

CORPS EN MOUVEMENT ateliers-laboratoires au Centre Régional d'Art Contemporain CRAC à Sète dans le cadre de l'exposition « Anarchitecture » de Gianni Pettena 17-18 avril 2024

TOTHOM BALLA-ENSEMBLE ateliers de création avec huit classes d'enfants à Frontignan dans le cadre du programme de la Semaine Olympique et Paralympique CGEAC. Début du travail janvier 2024 présentations du 2 au 6 avril 2024

LE NOYAU SECRET DES GARRIGUES Documentaire & installation-performance à l'ENSAM dans le cadre de la programmation artistique et culturelle 2024

PAYSAGE HUMAIN – Situation.s Conférence - Rencontre avec Jacques Rancière dans le cadre de la programmation artistique et culturelle de l'ENSAM dates en cours de préparation 2024-2025

PAYSAGE HUMAIN création participation à la BIENNALE D'ART à Sagunto Capitale de la Culture de la Communauté de Valencia (Espagne) 2025 dates en cours de préparation

HUMAN LANDSCAPE extrait performance à l'ITB Institut du Théâtre de Barcelone du 14 Mai au 24 Juin 2024

ENSAM - PAYSAGE HUMAIN Conférence-performance

Début du travail octobre 2024 rendu décembre 2025

PAYSAGE HUMAIN CONTRIBUTION EDITORIAL- ARCHIVE VIVANTE

RESIDENCE PAYSAGE HUMAIN : IMPACTS, LE PROJET MIRANDA

PROJET MIRANDA « Excellences sous toutes ses formes » France 2030.

“Le projet Miranda co-porté par l'Université Paul-Valéry Montpellier 3 (UPVM3), en collaboration avec l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier (ENSAM), a été lauréat à la rentrée de l'appel à projets « Excellences sous toutes ses formes » du plan France 2030 . En partenariat avec l'École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier (MO.CO-Esba), l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier (ENSAD) et le Centre Chorégraphique National de Montpellier (ICI-CCN), le consortium implique également le CNRS et l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives. Le montant du financement obtenu de l'ANR est de 12,2 M€ sur 10 ans.

La Région Occitanie, pour sa part, s'est engagée à un financement jusqu'à 12,2 M€ également. Elle apporte ainsi tout son soutien au projet qui confortera aussi la candidature de Montpellier Capitale Européenne de la Culture en 2028.

Ancré dans un écosystème territorial très innovant et fertile, MIRANDA (en latin « ce qui est surprenant, ce dont il faut s'émerveiller... ») est l'acronyme de **M**ontpellier **I**nstitute for **R**esearch-creation on **A**rt, culture and heritage in a **N**ew **D**igital **A**ge. Les partenaires du projet ambitionnent donc de jouer un rôle moteur dans la dynamique de l'écosystème florissant des Industries Culturelles et Créatives avec la création d'un Institut de « recherche-crédation » dans les domaines des Arts, de la Culture et du Patrimoine. Sur dix ans, l'objectif est de structurer un pôle d'excellence dans ces domaines, contribuant ainsi à renforcer la place de Montpellier sur la scène nationale et internationale.

L'Institut MIRANDA permettra de décroisonner les disciplines, les approches et les acteurs en s'appuyant sur le processus de « recherche-crédation ».

Il sera vecteur de changement des pratiques de recherche et de collaborations avec les acteurs non-académiques des Industries Culturelles et Créatives et un moyen efficace d'identifier de nouveaux métiers et d'enrichir l'offre de formation initiale, professionnelle et continue des partenaires. Il favorisera l'engagement des étudiants et des citoyens dans des pratiques créatives et dans la valorisation du patrimoine et de la culture, dont le rôle dans le développement des territoires est essentiel. Le projet MIRANDA se mettra en place progressivement en 2024.”

Thierry Verdier, directeur de l'ENSAM

RECHERCHE CREATION - CORPS EN MOUVEMENT

Initié comme un espace de recherche à la croisée des savoirs, cet atelier est un laboratoire innovant d'expérimentation artistique, ouvert à tous, sans qu'un niveau préalable ne soit requis. Partant du corps, comme lieu d'observation et d'ancrage, entre corporalité et conscience, il s'agit de se proposer d'entrer dans une expérience : celle de se mouvoir autrement.

La pratique est ici abordée comme le moyen d'interroger des notions telles que la sensation, la perception, l'intégration, dans une dynamique constante d'interactions. L'objectif est d'atteindre une meilleure disponibilité vis-à-vis de la présence, présence à soi, à l'autre, à l'espace, au collectif. Le mouvement est exploré dans tous ses possibles et sans limites, mais dans une économie de l'effort.

Simultanément on établit un vocabulaire commun afin de nommer et d'analyser les traversées sensibles qui s'opèrent dans les corps, dans l'espace.

Corps en Mouvement est conçu, conduit et orienté par l'artiste-chercheuse Germana Civera, en résidence permanente à l'ENSAM, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier, et réunit trois laboratoires de recherche de l'Université Paul Valéry (RIRRA 21 recherche-crédation, Epsilon, Art-Dev) et le LIFAM (Laboratoire Innovation Formes Architectures Milieux) de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier.

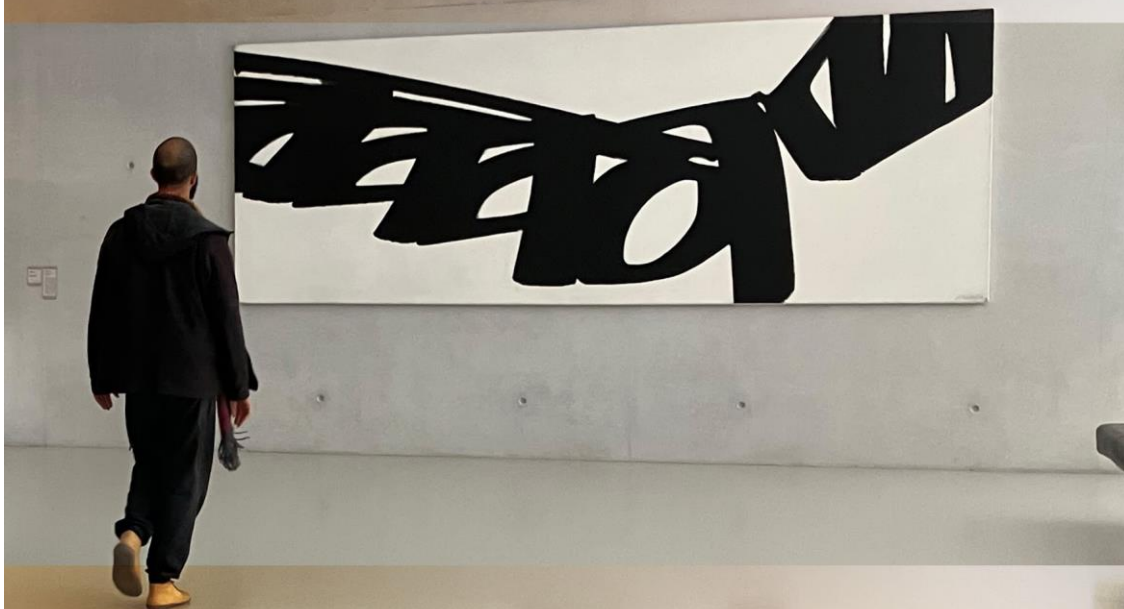
Musée Fabre

Transversal par nature, Corps en Mouvement, par sa mise en situation et son organisation, suscite une exploration tout à la fois individuelle et collective de la créativité.

La pratique est ici abordée comme le moyen d'interroger des notions telles que la présence, la perception, la spatialité, l'intégration, dans une dynamique constante d'interactions. L'objectif est d'atteindre une meilleure disponibilité vis-à-vis de la présence : présence à soi, à l'autre, à l'espace, au collectif. Le mouvement est exploré dans tous ses possibles et sans limites, mais dans une économie de l'effort. Corps en Mouvement se situe, se développe et se déplace dans différents espaces de la ville de Montpellier (salle de répétition du Théâtre de la Vignette, Pôle Chorégraphique de La Mosson, Musée Fabre) et de Sète (Chais St. Raphael, Jardin Public Simone Weil, Esplanade St. Pierre, Centre Régional d'Art Contemporain CRAC).

Pour la Nuit Etudiante et lors des différentes séances déjà réalisées au Musée Fabre, Corps en mouvement concentre son action expérimentale (minimaliste et non spectaculaire) sur la question de la présence, de la pose et de la marche dans différentes modalités de regard, d'écoute, de spatialité et de temporalité. Ceci toujours dans différentes salles du Musée.

Corps en Mouvement
présent à
Fabre n'est pas couché



NOCTURNE ÉTUDIANTE GRATUITE

JEUDI 09 FÉVRIER 2023

DE 20H À MINUIT

Montpellier
capitale
européenne
de la Culture
2025



musée fabre
montpellier3M

Festival Halle Tropisme

Présentation

Initié comme un espace de recherche à la croisée des savoirs, Corps en mouvement est un atelier-laboratoire innovant d'expérimentation artistique, ouvert à tous, sans qu'un niveau préalable ni âge ne soit requis. Partant du corps, comme lieu d'observation et d'ancrage, entre corporalité et conscience, il s'agit de se proposer d'entrer dans une expérience : celle de se mouvoir autrement. L'objectif est d'alimenter les recherches en sciences humaines et sociales sur la place et le rôle du corps dans la construction de l'individu, et dans son rapport à son environnement.

Depuis 2018, Le l'atelier laboratoire Corps en mouvement est conçu et animé par la chorégraphe-chercheuse Germana Civera artiste associée à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier en étroite coopération avec l'Université Paul Valéry et soutenu par l'ENSAM. Corps en Mouvement réunit plusieurs laboratoires de recherche: RIRRA 21 Recherche-crédation (esthétiques chorégraphiques), Epsilon (sciences cognitives) et le Lifam (architecture-milieus)-ENSAM et s'y travaille en une étroite collaboration entre des chercheurs en arts du spectacle, en psychologie (cognition incarnée), en sciences politiques, en sociologie et en architecture.

Aujourd'hui, cette espace-temps s'opère étant un dispositif mensuel et itinérant comprenant des divers lieux dans deux villes partenaires: la ville de Montpellier à l'Université Paul Valéry, le Musée Fabre, l'espace B.Glandier, La Halle Tropisme, La Ville de Sète Chai St Raphael atelier d'artistes, espaces naturels.

Prochaines dates et lieux

Halle Tropisme :

Dans le cadre du festival Tropisme

Jeudi 4 mai **18 - 21h**

Samedi 6 mai **17h30 - 20h30**

Samedi 20 mai **14h - 16h**
16h Temps d'échange avec le public

Dimanche 21 mai **9h - 12h**

Inscription : cieinesperada@gmail.com



CORPS EN MOUVEMENT

atelier-laboratoire de pratique artistique

Halle Tropisme - Mai 2023

Inscriptions : cieinesperada@gmail.com

www.inesperada.fr

[inesperada.germanacivera](https://www.instagram.com/inesperada.germanacivera)



Université d'été



Université d'été Corps en Mouvement



12.07 2023

13.07 2023

Sète

Renseignements
inesperada.fr
cieinesperada@gmail.com

Université d'été Corps en Mouvement

12 et 13 juillet 2023
Sète

L'atelier-laboratoire Corps en Mouvement

Corps en mouvement est un atelier-laboratoire d'expérimentation artistique, ouvert à tous, sans qu'un niveau préalable, ni âge ne soit requis. Partant du corps, comme lieu d'observation et d'ancrage, entre corporalité et conscience, il s'agit de se proposer d'entrer dans une expérience : celle de se mouvoir et se penser autrement.

Depuis 2018, Germana Civera, chorégraphe, artiste-chercheuse associée à l'ENSAM, École Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier, mène l'atelier dans plusieurs lieux de Montpellier et Sète, associée à une équipe pluridisciplinaire de chercheurs.euse.s en arts du spectacle (Alix de Morant), en psychologie (Lionel Brunel), en sciences politiques (Virginie Anquetin), en sociologie (Khedidja Mamou).

Université d'été Corps en Mouvement

Aujourd'hui, l'Université d'été est un point d'étape et un temps fort de partage de ce qui a été collecté et créé. Cette Université d'été est pensée comme un grand atelier ouvert sur deux jours dans différents espaces de la ville, ponctué par des temps d'expérimentation, d'exposition, de contemplation et de communication sur la recherche en cours. Elle sera centrée sur la question du corps et la créativité, sa relation à l'environnement, à autrui, l'écriture du corps dans l'espace et en soi (corpographie), ses représentations, sa poésie. Pour cette 1ère édition, nous invitons Roberto Fratini Serafide, dramaturge, théoricien de la danse, professeur d'Histoire et Théorie de la Danse à l'Institut del Teatro de Barcelona, et Marie Joqueviel-Bourjea, professeure en Littérature, responsable du Programme transversal Recherche en Création du Rirra21, et directrice de collection aux éditions Hermann.

Informations pratiques

Participation : 50€ pour les deux jours - 25€/jour (comprend les ateliers, conférences et le repas du midi)

Hébergement possible : 20€/nuît

Inscription : inesperada.fr

Informations : cieinesperada@gmail.com

Rapport d'étonnement - témoignage

“Bonsoir,

Merci Germana,

Merci Furcy,

Merci à toutes et à tous pour ces instants partagés, forts, intenses, beaux....

Merci Marie pour ton initiative "corpographique"... les corps... aussi les mots...

Comme promis, voici mes mots qui ont jailli hier après-midi :

Les travailleurs travaillent... et nous, nous poétisons... est-ce bien raisonnable ?

La marche, la marche lente, la marche rapide, la marche décélérante, la marche en montant, la marche en descendant, la marche sûre, la marche forte, la marche flageolante, la marche zigzagante,... enfin quoi... les marches... mais avant la marche est le pas, la marche est une succession de pas,...sans pas, pas de marche,... le pas du passant qui passe, le pas de la passante qui passe, les pas du quotidien, divers et variés, et puis vient le pas sûr, le pas fiable, le pas établi, le pas calibré, le pas mesuré, le pas mesurant, le pas de K, le pas du Château, le pas de l'Arpenteur, le pas de l'Arpenteur est-il un pas qui est marche ?... bon, passons, marchons vers ailleurs, pas à pas, marchons,... mais, marchons vers où ?... vers le plateau, sur le plateau, le plateau, qu'il soit le plateau de danse, ou bien le plateau sis dans l'espace public, le plateau qui est le plateau de tous les dangers... et, sur le plateau, l'acte de marcher, l'acte de faire un pas, puis un autre pas, puis un autre pas, est-il une acte artistique ?

Ton corps qui, ton corps qui a bossé, ton corps qui est cabossé, ton corps qui est farci de douleurs, ton corps qui te fait mal, ton corps qui crie, ton corps qui hurle, ton corps peut-il venir sur le plateau? ton corps peut-il jaillir de tes ténèbres, de tes ténèbres à toi, qui ne sont en fait que feu ! mon corps le veut, mon corps le fait, mon corps entre sur le plateau, mon corps se dit alors, que fais-je ici ? pourquoi suis-je là ? et vint le pas, puis le pas, puis le pas, une marche, la marche, ma marche, enfin, sa marche, sa marche à lui, mon corps, et puis la rencontre, dans l'univers glacé et glacial de mon corps emprunté, la rencontre, la rencontre imprévue, la rencontre imprévisible, et pourtant, naturelle, belle, fraternelle, A bientôt de nous retrouver, dans la vraie vie, ou bien dans l'univers de nos souvenirs

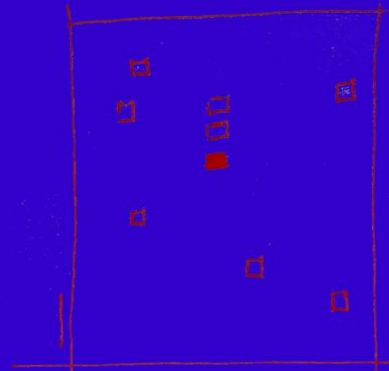
Maurice Berthon

Matrice - Ateliers chorégraphiques - Ecole Paul Bert



©Catherine Chanuel

LIFAM CORPS EN MOUVEMENT



Ouverture du Séminaire "Confort en Architecture"

JOURNÉE RECHERCHE



ENSAM, Amphi. 1
11/05/2023 09:00h

*Libère
Serein
déclinaison
spécifique*

ation mentale expérience Germania

RECHERCHE CREATION

LE NOYAU SECRET DES GARRIGUES – Août-Octobre 2023 : immersion artistique à l'Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes (EHPAD)--Les Garrigues de Cournonterral. Elle prend la forme d'une exposition, un espace sensible qui retrace avec poésie et regard critique l'expérience avec les habitants en fin de parcours de vie et le personnel salarié qui les accompagne.

SITUATION-S à La Paillade installation-performance

Germana Civera impulse, co-conduit et conçoit avec Khedidja Mamou en coopération avec Jean Paul Laurent et Yannick Hoffert, *Situation-s à la Paillade* installation-performance, projet de création in situ au cœur de l'ENSAM. Il réunit l'ensemble des étudiants (S7, S9) et leurs travaux issus du cursus 2022-2023 réalisés dans le quartier de La Mosson, notamment à l'école Heidelberg, au Tiers-Lieu Jardin Urbain (association les 4 chemins) et au théâtre urbain éphémère construit par les étudiants aux Halles de La Paillade. Des personnalités du domaine de la création artistique et de la philosophie y ont été invités : le metteur en scène et chef de file de la scène européenne Roger Bernat et le philosophe Jacques Rancière.

"Situation-s à la Paillade" s'inscrit dans le cadre de Montpellier-Capitale Européenne de la Culture 2028.

NUMEN - trois espaces, trois activations ZOOM Galerie Sète

JAPO - Journées Ateliers Portes Ouvertes-**Paysage Humain**, -Chai St Raphaël – Sète

CORPOGRAPHIES à l'Hôtel de Grave DRAC Occitanie Journées du Patrimoine.

ENSAM - HLM SCORES Atelier Workshop -2022-2023 –

LE NOYAU SECRET DES GARRIGUES



EHPAD Les garrigues
COURNONTERRAL, HÉRAULT

EHPAD LES GARRIGUES

Grands changements et belle aventure humaine

L'EHPAD connaît une transformation majeure :

- Création d'une résidence autonomie de 40 logements (19 T2 et 21 studios) dans les locaux actuels.
- Construction d'un EHPAD de 72 lits, dont 3 places d'hébergement temporaire, un PASA (pôles d'activités et de soins adaptés) et une unité de soins spécifiques.

Les travaux, conduits par les maîtres d'ouvrage FDI Habitat et la Croix Rouge, ont commencé en janvier 2022.

La construction de l'EHPAD s'achève ce mois d'octobre puis suivra la réalisation de la résidence autonomie.

Ces changements impactent considérablement la vie des résidents et un beau projet artistique a été construit sur mesure pour faire de ce bouleversement une belle expérience humaine, une étape apaisée et joyeuse.



La directrice, Pauline Arqueros souhaitait accompagner le personnel et les résidents dans le transfert du bâtiment actuel vers de nouveaux locaux, faire en sorte que l'EHPAD soit avant tout un lieu de vie et pas seulement un lieu de soin. Un déménagement est, pour n'importe qui, un bouleversement et source d'inquiétude, a fortiori pour des aînés. Ainsi, le Département de l'Hérault et l'Ehpad ont désiré que ce changement soit accompagné par une démarche artistique.

Le Département à l'initiative de cette démarche artistique

Dans une dynamique d'expérimentation et dans le cadre du Schéma Culture 2023-2028, visant notamment à améliorer le bien-vivre pour le grand âge, le Conseil départemental de l'Hérault a proposé d'accompagner l'EHPAD "Les Garrigues" dans cette transition. Un projet sur-mesure, entièrement financé par celui-ci a vu le jour sous forme d'une invitation

artistique intergénérationnelle, impliquant habitants, familles et personnels.

Ce type de projet s'inscrit dans le cadre d'un partenariat long où les artistes, dans une posture de découverte, s'imprègnent des lieux et de leurs occupants grâce à des ateliers de sensibilisation et de pratiques artistiques adaptés.

Le déménagement de l'EHPAD a amené le Département à construire un partenariat avec l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier (ENSAM) dans le cadre d'un travail de recherche des étudiants sur les espaces de vie de nos aînés.

L'ouverture de l'EHPAD sur l'environnement extérieur impliquant des collaborations avec d'autres publics du territoire viendra enrichir cette réflexion.

Plus d'infos sur cette démarche artistique :
celaurent@herault.fr

Liens forts avec le territoire à développer

Le maire et les élus de la ville ont accueilli, le 30 août à l'Hôtel de Ville, les représentants du Département de l'Hérault, de l'EHPAD, des résidents, les artistes pour une rencontre autour de la présentation du projet et d'une réflexion pour que l'impulsion ainsi créée se poursuive au travers d'actions dans la commune.

La ville est en lien permanent avec l'EHPAD. Des projets sont conduits chaque année en partenariat avec le service enfance jeunesse qui apportent autant de joie aux résidents qu'aux enfants.

Les enfants volontaires de maternelle et d'élémentaire, partagent des goûters avec les résidents. Les goûters sont soit offerts par l'EHPAD soit confectionnés par les enfants.

Des projets de chansons d'hier et d'aujourd'hui, des activités manuelles partagées ont été mis en place.

Les résidents et les enfants participants apprécient ce partage de lien intergénérationnel qu'ils vivent 1 fois par mois et pendant les vacances scolaires.

La médiathèque municipale intervient également 2 fois par mois pour des lectures axées sur le partage et l'échange ainsi que des animations autour du jeu, en partenariat avec la médiathèque de Pignan.

Le projet conduit par le Département viendra conforter ces liens tissés par la ville et cette nouvelle dynamique contribuera à développer des actions communes pour permettre aux résidents non plus seulement d'accueillir mais également d'aller vers les services municipaux, les acteurs de la ville.

Des contacts sont d'ores et déjà pris avec la Maison des services, notamment en ce qui concerne le numérique, pour préparer des actions en ce sens.

Cournon Mag' #Octobre2023



"Le noyau secret des garrigues" : un projet artistique de la Compagnie Inesperada

L'artiste chorégraphe Germana Civera en résidence permanente à l'ENSAM, a proposé, avec une équipe artistique associée, d'accompagner ce déménagement.

L'équipe artistique :

Germana CIVERA - chorégraphe
 Mathias BEYLER - danseur, acteur et régisseur
 Lucie PINEAU - danseuse
 Hugo RIGNY - danseur
 Ralph EL KHOURY - architecte et performeur
 Petra TOMASKOVICOVA - vidéaste

Une proposition en immersion

Pour la compagnie Inesperada, cet accompagnement s'organise en amont. Elle a donc prévu une présence au sein de l'EHPAD de juin à octobre 2023.

"Un accompagnement de personnes âgées doit se faire en douceur" précise la chorégraphe et auprès d'elles d'où une action artistique en immersion afin de partager des moments et des espaces de vie.

Des actions complémentaires ont été développées :

- Une collecte des récits et des photos, qui aboutira à une exposition-installation à l'ouverture du nouvel EHPAD.
- Des ateliers de pratique artistique pour se préparer et vivre le déménagement par le corps.



Un projet conduit en plusieurs étapes :

■ 1 jour en juin

Rencontre avec les habitants de l'EHPAD (aînés et salariés) pour connaître leurs histoires, leurs questionnements, leurs peurs, leurs joies, découvrir leurs habitudes, leurs espaces et leurs rythmes de vie.

■ 6 jours en août

En collaboration avec la vidéaste Petra Tomaskovicova, Germana Civera a collecté des récits audios, des photos des habitants et de leurs gestes pour une exposition-installation dans le nouvel EHPAD. La chorégraphe a conduit des ateliers de pratiques corporelles qui proposaient de se mouvoir autrement, dans une économie de l'effort et en fonction des capacités de chacun : ceci afin de préparer les habitants à prendre conscience de leur corps et de l'espace, et ainsi de préparer la transition vers le nouvel EHPAD.

■ Une demi-journée en septembre

L'artiste a rendu de nouveau visite aux habitants de l'EHPAD pour maintenir le contact, rappeler ce qui a été fait en août et ce qui suivra en octobre.

■ Du 9 au 11 octobre

Un "atelier déplacé" pour accompagner le déménagement, un jour avant puis le jour J, en invitant à le vivre par le corps à partir des pratiques réalisées en août.

■ 2 jours fin octobre

La vidéaste, Petra Tomaskovicova, a observé, filmé et enregistré afin de documenter cette aventure. Une exposition visuelle et sonore sera présentée aux habitants de l'EHPAD nouvellement installés dans leur lieu de vie.

En décembre, est prévue une projection du film du projet suivie d'une rencontre ouverte à tous.

Si les pratiques de "Corps en Mouvement" et "Atelier déplacé" ont déjà été expérimentées, la proposition à Courmonterral est inédite, spécialement conçue pour l'EHPAD "Les Garrigues" et nous réserve bien des surprises...

Cournon Mag' #Octobre2023

LE NOYAU SECRET DES GARRIGUES

PARTAGER UN REGARD, UNE SITUATION

Dans une réalité de plus en plus virtualisée, l'accélération du temps ne cesse de s'accroître, la consommation, l'individualisme, les séparations des êtres par catégories priment au-delà de tout. L'apparence physique définit notre identité sociale. Le jeunisme est au centre de l'attention et est cultivé à outrance, tandis que le vieillissement, en tant que partie intégrante de la vie et incarnation du savoir, n'est plus reconnu en tant que tel. Dans ce contexte, il n'est pas surprenant que l'esprit et le corps deviennent des entités déconnectées.

L'ATTENTION : CORPS EN MOUVEMENT

Pour moi, c'est en mobilisant notre esprit que le corps en mouvement devient notre propre outil de perception, d'interaction et de construction du monde ; de reconnaissance entre les personnes, d'accueil et convivialité, d'apprentissage, de créativité et de transmission. Mobiliser le corps en animant l'esprit par l'attention portée à autrui et à l'environnement, c'est le secret de toute danse, c'est le secret de la danse de la vie. C'est par une unité du corps et de l'esprit que l'acte de création peut avoir lieu, bien au-delà de tout âge.

LE NOYAU SECRET DES GARRIGUES est avant tout une expérience sensible réalisée en immersion au cœur de l'Établissement d'Hébergement Personnes Âgées Dépendantes Les Garrigues. C'est avec un état d'esprit de convivialité et d'ouverture que cet événement a eu lieu. Événement inédit, il réunit un ensemble d'artistes polymorphes, d'habitants et de salariés au sein du site.

Cette rencontre est unique, à l'approche d'un changement de lieu de vie et de travail pour l'ensemble de cette population. Un déménagement est, pour toute personne, un bouleversement à plusieurs niveaux ; il s'agit de se projeter vers l'avenir, ce qui peut susciter des inquiétudes. Cela vaut d'autant plus pour nos aînés et le personnel de l'établissement. Déménager signifie avant tout quitter son lieu de vie actuel, sa chambre, pour en découvrir un nouveau.

En espagnol, le mot «*déménager*» se dit «*mudanza*», au cœur duquel se trouvent les mots «*mue*» et «*danse*».

Mon souhait est d'accompagner l'ensemble des habitants âgés et le personnel de l'établissement dans cette évolution à travers des expériences sensibles. Il s'agit d'un terrain d'actions, de partage, de participation, d'étonnement et de découverte. Aller vers les autres, tendre la main, se faire face, joue contre joue, yeux dans les yeux, mains dans les mains : une respiration partagée.

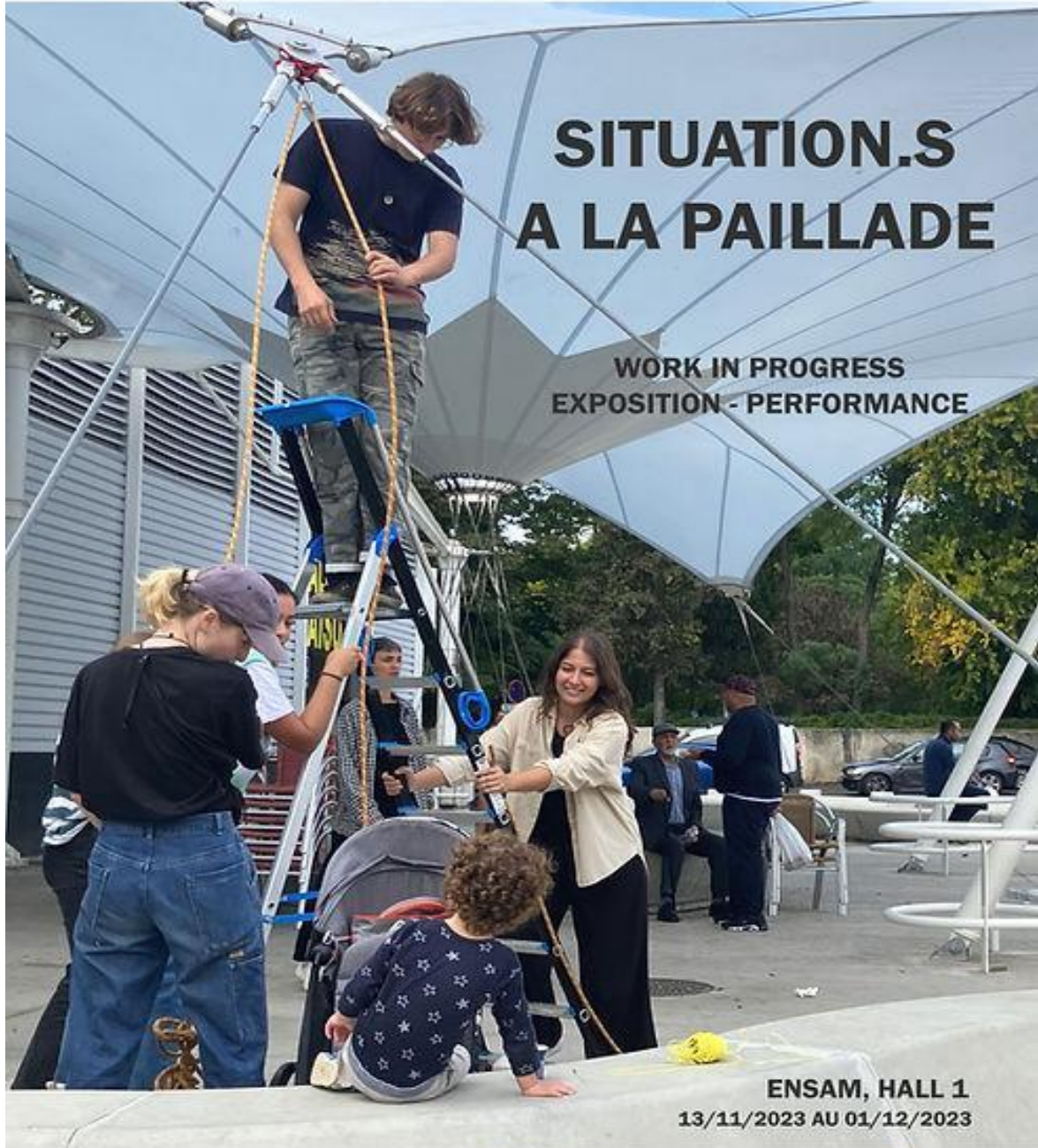
Cette exposition qui réunit des matériaux corpographiques issus de cette immersion ne pourra jamais traduire pleinement le vécu de cette expérience unique, un présent que nous ont offert avec sagesse et générosité nos aînés. L'infini d'un visage, la vision des mains qui nous touchent, la profondeur d'un regard : l'impact de l'invisible. L'intention est de se relier et de se rassembler, de former une «*communauté des vivants*», de se rapprocher de ceux et celles qui, socialement, politiquement et géographiquement, sont éloignés de nous : nos aînés. Un présent empli d'humanité, d'endurance, de générosité, de sagesse, d'amour et de puissance de vie.

UN SOUHAIT

Appréhender la vieillesse comme un événement qui s'acquiert comme un surplus d'expérience, une accumulation de connaissances, une possibilité de construire le monde, un enrichissement grâce aux plus jeunes et une occasion d'apprendre leur vision du monde. Nos aînés détiennent des secrets que les jeunes ne possèdent pas.

GERMANA CIVERA, MATHIAS BEYLER, RALPH EL KOURY, LUCIE PINEAU, HUGO RIGNY, PETRA TOMASKOVICOVA

SITUATION-S à La Paillade installation-performance



Accompagné par Germana Civera et l'équipe pédagogique de l'ENSAM, les étudiants ont été invités, dans une forme de réflexivité, à reconsidérer le regard qu'ils portent sur un territoire et à être attentifs aux pratiques faibles et émergentes, à partir de leur expérience d'une situation et de son éventuelle transformation. Plusieurs projets ont mobilisé les étudiants : « un jardin partagé tiers-lieu » avec l'association les 4 chemins, « un théâtre urbain » aux halles de la Paillade et « un projet d'école » à l'école Heidelberg.

Novembre 2023 / Installation-performance
«SITUATION.S à La Paillade»
Installation-performance

Du 13 Novembre au 1er décembre 2023

Une proposition de : Germana Civera – chorégraphe-chercheuse, artiste associée en résidence à l'ENSAM et Khedidja Mamou -MCF à l'ENSAM, architecte-sociologue, chercheuse au LIFAM

En coopération avec Yannick Hoffert et Jean-Paul Laurent -MCF ENSAM, chercheurs au LIFAM

Soutien : Ralph el Khoury DPEA scénographie

Vidéo-documentaire : Petra Tomaskovicova

Personnalité invitée : Roger Bernat

Notre groupe propose de s'emparer de la question de la situation dans son acception la plus large : c'est pour cela que nous la déclinons au pluriel.

Les situations renvoient aux réalités de terrain et aux situations de projet que nous inventons. Notre posture pose comme préalable que la fabrique du projet ne peut se penser que collectivement, d'une manière systématiquement pluridisciplinaire, en plaçant l'étudiant au cœur du débat pédagogique, préalable pour qu'il construise sa place non seulement en termes professionnels mais aussi politiques et sociaux.

L'architecture située se pense au sein de l'École et en dehors, dans un travail d'aller et retour entre immersions et distanciations et pousse l'étudiant à devenir acteur des situations auxquelles il prend part. Elle prête toute son attention aux usages, aux habitants et aux relations avec l'environnement.

Se confronter avec le réel c'est aussi se le réapproprier, l'incorporer. Faire et éprouver, considérer ensemble ou en interaction, forment ce que Dewey dénomme justement une « situation ». La constitution d'une connaissance est en ce sens toujours « expérimentale ».

Les étudiants sont ainsi invités, dans une forme de réflexivité, à reconsidérer le regard qu'ils portent sur un territoire et des projets, les valeurs données, et à être attentifs aux pratiques faibles et émergentes, à partir de leur expérience d'une situation et de son éventuelle transformation (Dewey, 2003).

La question de la découverte et du partage de cultures au sens large se pose aussi ici, au travers de l'école, de son cadre organisationnel qui devient une situation pédagogique que les étudiants sont invités à co-construire par leurs actions et expériences. Les transitions, notamment écologiques, nécessitent de s'appuyer sur une transition pédagogique, qui permet entre autres de repenser les questions de transmission de savoirs, de cultures et du rapport entre enseignants, étudiants, habitants et artistes et de la place de l'expertise dans la transformation des territoires et des situations.

Depuis septembre 2022, Situation.s (s')opère à la Paillade (quartier La Mosson), sur plusieurs mises en situation : à l'école Heidelberg, au Tiers-Lieu Jardin Urbain (association les 4 chemins) et au théâtre urbain éphémère construit par les étudiants aux Halles de La Paillade. Aujourd'hui c'est l'occasion pour l'ensemble des étudiants en Master de créer au sein de l'ENSAM un espace-temps sous forme d'installation-performance qui retrace leurs processus des mises en situations.

Une personnalité invitée, le metteur en scène Roger Bernat est convié à enclencher des actions-performances collectives au sein de cet espace-temps. L'intention principale dans cette proposition est de mettre en lumière et de partager ces expériences pédagogiques, humaines et artistiques qui font se rencontrer des mondes/cultures.

Ce projet s'inscrit dans le cadre de Capitale Européenne de la culture 2028 et de la résidence d'artiste PAYSAGE HUMAIN de Germana Civera.

S9 : penser / faireavec le corps

Je voulais donner une réponse à une série de questions qui m'ont toujours préoccupé, et aujourd'hui plus que jamais. La première est cette peur de ne pas être modernes, cette peur à rester à l'arrière, déconnectés, dans cet inexorable processus de transformation et de changement, que toute société expérimente avec le passage du temps. Processus qui souvent nous entraîne et nous pousse à suivre des directions et des rythmes qui ne sont pas les nôtres, à adopter des modes de vie qui ne nous sont pas propres, à parcourir des chemins tracés par des intérêts étrangers, le plus souvent contraires aux nôtres et à nos réelles nécessités, qui nous conduisent à l'aliénation et par là, nous rendent étrangers à nous mêmes.

César PORTELA, 1996

PEDAGOGIE PAR LE FAIRE - expérimentation -

« Être architecte, c'est à la fois se construire et construire pour les autres, c'est assembler de la matière et lui donner forme et, en cela, peut être, donner une autre forme au monde. En tout cas, c'est ce qu'on espère quand on est architecte. » Paul Chemetov

Une expérience pédagogique

- Un groupe constitué fait référence à des structures anthropologiques profondes quant à ses choix et ses modes d'action sur le réel qu'il est nécessaire d'inventorier à travers l'action sur la matière.
- Les nouvelles pistes émergentes marginales sont des enseignements sur le mouvement de notre société qu'il nous incombe d'analyser au même titre que les positions dominantes de nos productions actuelles.
- L'action sur la matière en tant que réponses aux attentes des étudiants mais aussi comme moteur d'une réflexion sur l'agir est à explorer en profondeur.
- Faire avec peu, peu de ressource, peu d'outils, peu de savoir-faire repose la question de la constitution d'un outil de production à l'origine de l'action sur la matière.
- Il est souhaitable de faire révéler la vision d'un monde à venir que les étudiants par leur absence d'antériorité sur les choix actuels sont les seuls à détenir.
- Cette démarche au-delà d'une réassurance des étudiants dans le rôle qu'ils ont à jouer sur les choix futurs de leur profession permet un re-enchantement du monde par une valorisation de l'action. Redevenir finalement constructeur des situations pour rétablir de meilleurs équilibres favorisant la reconquête de la diversité et l'instauration de nouveaux possibles.

réapprendre par le corps

Pour être appropriable par tous, le recours aux gestes simples, non experts, avec une prédominance de la main et du corps sur la machine, sera la règle de la stratégie de conception.

Le surcroît « d'architecture », qu'impose la conception à partir d'un outil de production minimal redéfinit la place de l'architecte. Elle induit l'adaptation, la créativité, le réalisme et l'utopie conjuguées. La

grande échelle: hauteur, portée, oblige l'étudiant à gérer le risque et faire corps avec le groupe.

La collaboration avec Germana Civera dans le studio S9 « penser/ faire » en 2021 a permis de révéler des postures implicites des enseignants et des étudiants. Le rapport à l'action, au faire, à la fabrication en situation minimale repose principalement sur le corps qui est souvent subit dans son inexpérience de ces situations nouvelles. Les corps qui s'assemblent supportent soulèvent en rythme réécrivent le projet en train de se construire. Ces corps recherchent ensemble les équilibres que les éléments s'ingénient constamment à remettre en cause à l'image des structures des bâtiments. Ce studio cherche à revenir aux origines pour créer de nouvelles dynamiques en gommant par ces expériences du corps en situation les limites posées par d'autres. En reprenant possession de son corps, par l'action sans intermédiaire machiniste sur la matière, le corps libéré laisse entrevoir de nouveaux « possibles possibles ». Ce pas de côté par rapport à la conception du projet permet pour chaque étudiant de se reconfigurer une posture personnelle et de penser autrement. L'espace s'adresse d'abord au corps, la relation à l'autre aussi, la création d'un collectif procuisant nécessite premièrement de sentir son corps (ou le ressentir) et celui de l'autre.

Grâce à Germana Civera et par le constat de son intervention sur les étudiants, il apparaît que la reconquête du corps agit directement sur la créativité de l'étudiant. Outil de perception, de dialogue, d'invention, le corps permet d'écrire le projet dans une autre langue avant même que le projet ne soit formulé. Cette langue a été oubliée par la pensée analytique qui catégorise et certifie. L'incertitude associée à toute expérience corporelle des corps ensemble ou du corps face à la manière remodèle durablement l'imaginaire des étudiants.

Numen - Galerie Zoom

Inesperada/Germana Civera investit la Galerie Zoom.

NUMEN

Du 19 novembre 2022 au 7 janvier 2023
Galerie Zoom
49 rue Pierre Semard, Sète.

Trois rendez-vous.

Déplacement samedi 19 novembre 2022
16h00 au Chai Saint Raphaël
62 rue de la Révolution, Sète
À l'angle de la rue Pèridier.

Activation samedi 17 décembre 2022
16h00 à la Galerie Zoom.

Épiphanie samedi 7 janvier 2023
16h00 à la Galerie Zoom.

ZOOM

Germana Civera
Inesperada



REPUBLIQUE
FRANÇAISE
ENSAD'II

Comme Bergson, Proust, Joyce nous l'ont enseigné ou encore Pallasmaa et Damasio nous l'enseignent aujourd'hui, l'esprit humain est inondé par un flux constant de perceptions, de pensées, de souvenirs et d'émotions. Chaque fois qu'un stimulus touche ce courant, par la peau, le corps vibre, le corps s'incarne : un nouveau son, une nouvelle image émerge: le corps s'émeuve: il s'incorpore.

De nombreuses pages ont été écrites sur cette théorie et des dizaines d'historiens de l'art ont utilisé ce concept complexe pour décrire ce que des générations d'artistes ont créé au cours des siècles. Cependant, je constate toujours (et je ne pense pas être la seule dans ce cas) que la question du corps, de la présence et de l'acte créatif reste une affaire en cours, tel, un puits sans fond. Cette question émerge de façon très récurrente tout au long de mon parcours artistique et de vie. Cela m'enthousiasme, me porte, me permet prendre position : je suis à l'ouvrage inlassablement.

La recherche est pour moi un positionnement artistique, l'essai une forme de spectacle, le partage un mode de transmission, le corps : la source première. En danse, il y a toujours une question récurrente : qu'est-ce peut que le corps ? que dévoiler du corps ? qu'est-ce qu'une représentation ? La danse est par excellence un Art vivant, une quête et une expérience. Au travers d'elle, se posent les questions de la perception, de l'altérité, de la mémoire, de la trace, de l'empreinte et du partage.

Pour moi, la danse est une situation, un lien, une circulation. Tout cela au contact du monde, des autres. Le corps est sismographe : son bain est la société, ses gestes naissent de la perception. L'intelligence vit dans toutes les cellules, et pas seulement dans le seul cerveau. Il s'agit pour moi de travailler le corps, la danse et sa représentation, dans un constant souci d'expérimentation afin de découvrir et proposer des perspectives, des horizons. Il s'agit de refuser le confort des certitudes pour lui préférer le vertige de la rencontre : n'avoir de cesse de regarder, d'écouter, d'entendre, pour faire tomber les remparts que l'idée préalable - le préjugé – qui s'interpose entre l'œil et la chose. J'interroge mon écoute et mon regard, je tente de désarmer les yeux.

Il s'agit de déployer et de partager des formes ouvertes de la pensée imaginative, de faire exister différentes modalités du ressenti, d'interroger le regard et l'écoute, d'aller vers une émancipation du regard, le sien propre et celui du spectateur.

Aujourd'hui, dans une réalité de plus en plus virtualisée, l'ancrage corporel et l'éclosion des idées, à partir de l'attention portée au corps dans l'espace est un médium urgemment nécessaire pour tous. Les transitions, notamment écologiques, nécessitent de s'appuyer sur une transition citoyenne, artistique, pédagogique, qui permet entre autres de repenser les questions de partage et de transmission de savoirs, de rapport entre artistes, citoyens, enseignants et étudiants, et de la place de l'expertise dans la transformation des territoires et des situations. Il s'agirait ainsi bien plus de fonder une écologie des relations, des savoirs et des actions, redéfinissant les positions de l'artiste, de l'étudiant, de l'enseignant et engageant un rapport direct avec le « réel » : agir, apprendre et créer dans le même temps.

NUMEN

Conception d'espaces : Alvaro Borrajo, Germana Civera, Cedric Torne

Espace sonore : Mathias Beyler et Germana Civera

Performant : Juan Aramburu, Mathias Beyler, Alvaro Borrajo, Germana Civera, Charline Grand, Lucie Pineau, Hugo Rigny, Sarah Lestrade.

Photographie : Cathy Consentino

Vidéo Petra Tomaskovichova, Germana Civera, Jean Paul Laurent, Sarah Lestrade, Zakaria Vial

Direction technique : Juan Aramburu

Régisseur : François Palumbo

Production-Administration Sophie Albrecht

Direction Artistique : Germana Civera

Portes Ouvertes du Chai St Raphaël - Atelier d'artiste



Journées du patrimoine - Corpographies à l'Hôtel de Grave - DRAC Occitanie





©Véronique Cottenceau

GERMANA CIVERA, CHORÉGRAPHE-CHERCHEUR



Artiste polymorphe, Germana Civera - Puerto de Sagunto (Valencia Espagne), travaille sur la question du corps, de la danse et de sa représentation depuis trente ans. Initiée très tôt par son père aux pratiques somatiques (prana yama yoga, visualisation, hypnose) elle opte pour la danse contemporaine au cours de sa formation en chorégraphie à l'Institut del Teatre de Barcelone. Tout en menant à bien son cursus, elle effectue plusieurs séjours à New York chez Merce Cunningham, Trisha Brown ainsi que Janet Panetta. Puis c'est à Essen (Allemagne) qu'elle rencontre le danseur et maître de ballet Hans Zullig, membre de la compagnie de Kurt Joos et un des membres fondateurs de la Folkwang Hochschule, dirigée plus tard par Pina Bausch

Germana Civera débute sur la scène française auprès de Mathilde Monnier en 1989. Danseuse emblématique, membre de l'équipe permanente du Centre Chorégraphique National (CCN) de Montpellier, elle s'est imposée très vite comme collaboratrice de premier plan de Mathilde Monnier. Son activité au sein du CCN est plurielle : danseuse, interprète, chorégraphe, assistante, chargée de la transmission des pièces au répertoire et, à de nombreuses occasions, représentante artistique du CCN. Elle participe à la conception et à la mise en œuvre des dispositifs et d'interventions auprès des amateurs, du jeune public, des professionnels et au développement du

programme master E.X.E.R.C.E dans lequel elle intervient régulièrement.

Dans le même temps, elle mène un travail de co-écriture avec l'artiste Alain Rigout: *Prologue*(1994), *Ce qu'il advient du coq* (1996) est salué par le public, la critique et les professionnels. En 1998, Lauréate Vif du Sujet SACD- Festival d'Avignon, elle présente un premier solo, *Ida, ce que l'eau m'a donné*.

La même année, lauréate de la Villa Médicis Hors les murs- AFFA, elle crée à New York l'installation-performance *La transe des ciseaux*, présentée plusieurs fois par la suite en Europe. Nouvelle expérience marquante, en 2000, elle est interprète pour Jérôme Bel dans *The Show must go on*.

C'est en 2000 également qu'elle fonde et prend la direction artistique de l'association INesperada tout en poursuivant plusieurs collaborations, notamment avec le plasticien Laurent Goldring, les chorégraphes Benoît Lachambre, Anne Collod, Alain Buffard, François Verret, Roger Bernat entre autres, créateurs les plus remarquables de la création artistique contemporaine internationale.

Lieu d'expériences sensibles, l'association INesperada prend comme ancrage l'indisciplinarité. La question de l'altérité est au cœur de la démarche artistique, qui privilégie l'échange et la circulation, loin de tout enjeu de propriété. Le travail de recherche-crédation explore et développe des dynamiques de communication et de perception via la conscience physique, l'improvisation, l'écriture chorégraphique et la performance, en collaboration avec d'autres médiums artistiques et l'appui réflexif de la neurophysiologie, la philosophie, l'anthropologie, la sociologie et l'architecture.

INesperada est une plateforme où l'artiste rassemble ses expériences, accueille d'autres artistes pour initier ses propres thèmes de recherche, mise sur le partage et l'échange. C'est par la spécificité de cette dynamique que l'association travaille son identité artistique. Elle participe donc à la circulation des pratiques et des œuvres, à l'élaboration d'une toile ou d'un réseau, nécessairement interdisciplinaire et international.

C'est en 2005 que Germana Civera fonde le micro-espace l'AIRE Atelier de recherche-crédation en plein cœur de Montpellier. L'artiste installe l'association INesperada in situ et dirige le lieu jusqu'en 2015. Dans ce faire, elle poursuit son ouvrage, met en œuvre un terrain de collaborations avec des artistes-chercheurs associés à ses projets et accueille de nombreuses compagnies chorégraphiques de la ville de Montpellier. Cette dynamique de travail s'affirme depuis la création de la structure. Les projets réalisés – créations rassemblant des artistes venus de pratiques et de différents domaines– et leurs lieux de diffusion, en France comme à l'étranger, témoignent de la volonté d'inscrire la recherche artistique hors

de tout clivage entre les pratiques ou les territoires.

Enfin l'association INesperada est l'observatoire d'expérimentations et de créations artistiques contemporaines où sont conçus et renouvelés des ateliers de pratiques, de transmission et d'expérimentation en direction des enfants, des jeunes artistes, des chercheurs, des citoyens et des interventions spécifiques vers les personnes autistes. Ces activités non spectaculaires ont toute leur importance car c'est encore là, que l'artiste se confronte à l'irréductibilité de la question du corps et de sa danse, irréductibilité re-posée et re-travaillée au plateau, dans des espaces de (re)présentation.

En 2019, Germana Civera fonde avec la chercheuse Alix de Morant l'atelier-laboratoire de pratique artistique *CORPS EN MOUVEMENT* au sein du Théâtre de la Vignette Centre Culturel - Université Paul-Valéry Montpellier 3. Cet atelier laboratoire pour l'expérience de la créativité, incorpore l'évolution des processus d'expérimentations, de recherche et de création que l'artiste mène depuis 30 ans.

En 2020 Germana Civera est nommée artiste associée en résidence à l'Ecole Nationale d'Architecture de Montpellier ENSAM pour son projet PAYSAGE HUMAIN-*Pour une Ecologie de l'Art et de la Culture*. PAYSAGE HUMAIN se conçoit dans un paradigme d'unité. Il est une ressource qui se crée de l'intérieur. PAYSAGE HUMAIN interroge le corps, son potentiel créatif et sa (re)présentation dans et avec l'espace.

En 2022, à la suite de ces évènements, Germana Civera intègre le LIFAM- LABORATOIRE INNOVATION FORMES ARCHITECTURES MILIEUX de l'ENSAM.

Elle peut alors réunir, autour de *CORPS EN MOUVEMENT*, des chercheurs des laboratoires LIFAM pour l'ENSAM, Epsilon (Sciences Cognitives), RIRRA 21 (Esthétique, recherche-crédation), Artdev (Sciences Sociales et Politiques) pour l'Université Paul Valéry Montpellier 3.

L'atelier-laboratoire *CORPS EN MOUVEMENT* se déploie dans des lieux culturels repérés comme le Musée Fabre à Montpellier, le Chai Saint Raphaël et le Crac à Sète ainsi que dans les espaces naturels investis à cette occasion lors de la Summer School organisée par l'association Inesperada en coopération avec l'Université Paul Valéry RIRRA 21 et le LIFAM de l'ENSAM. Cet atelier permettra de déployer une expérience sensible auprès de nouveaux publics dans le cadre d'une circulation des projets de recherche-crédation entre Montpellier, Sète et Barcelone.

Le travail de Germana Civera réunit une trentaine des créations, parmi lesquelles se trouvent : FIGURES Sculpture-performance (2004), ENTRE/VUE installation sonore et chorégraphique (2004), Deriva pour TAIAT dansa (2005), Vue Imprenable (2006), The Forest (2007), Fuero(n) (2008), Splendeur-lieu d'apparitions (2010), TO B. The Real Tragedy (2013) Deux Artistes,(2014) Musique Rapide et Lente (2017), Human Landscapes (2017-2018),TOTHOM BALLA (2020)Versus Humans (2021) présentés notamment à la Fondation Cartier pour l'Art Contemporain Paris, Centre National de la Danse Paris, Festival International Montpellier Danse, Centre Chorégraphique National de Montpellier- dans le cadre hors-séries, Festival Artdanthé Vanves, Festival International riocenacontemporanea Brésil, Le Centre Georges Pompidou Paris, Festival vidéodanse Centre Pompidou Paris, FTA Montréal Canada, The Hudson Church New York, La Porta Barcelone, Festival Dansa Valencia, Festival International On Marche Marrakech, Festival franco-espagnol MIRA (Toulouse), El Mercat de les Flors Barcelone, Théâtre National de Catalogne, le 3 BIS F Lieu d'Arts Contemporains Aix en Provence, Biennale Amazzone arts-sciences Palerme, Festival « Dialogues des corps » au Burkina Faso, Mousonturm Frankfurt, le CRAC Sète, Théâtre du Périscope Nîmes, The Rawawit Space for Performing Arts au Caire, Marseille Capitale Européenne de la Culture 2013, Casa de Espana Lima Perou, Fringes Festival Dublin, Festival France-Atlanta, Harrisbourg Art Museum Houston...



Chorégraphe - chercheure
GERMANA CIVERA

Contacts :
Germana Civera : + 33 (0) 636 006 690

Administration/Production
Furcy Leroy de la Brière : + 33 (0) 650 453 932

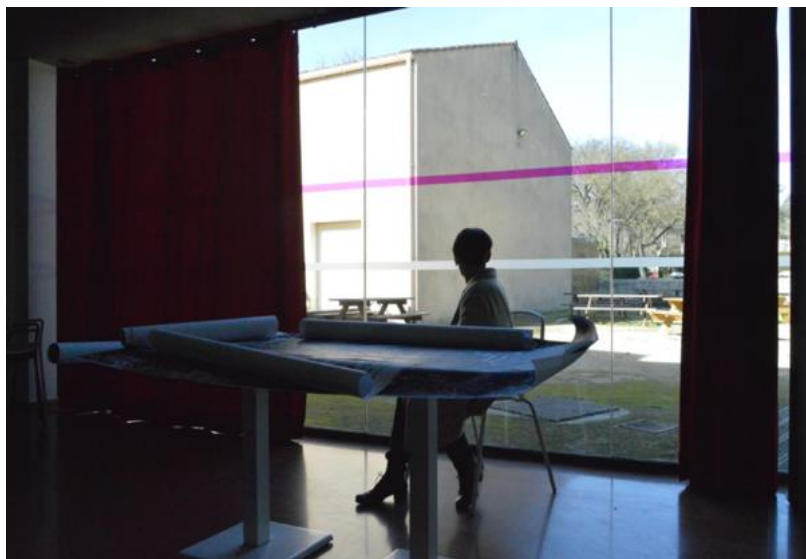
cieinesperada@gmail.com - www.inesperada.fr

120 rue Adrien Proby
34090 MONTPELLIER - France

Siret : 43347767600053

Code APE : 9001Z

Déclaration activité entrepreneur du spectacle : PLATESV-D-2019-000055



Théâtre d'0, février 2020 ©Cathy Consentino

